

## Huit hommes possèdent autant que la moitié de la population mondiale

---

André CRISMER

Huit hommes détiennent autant de richesses que les 3,6 milliards de personnes qui représentent la moitié la plus pauvre de l'humanité, selon un rapport publié en janvier 2017 par Oxfam, à l'occasion de la rencontre annuelle de l'élite politique et économique à Davos.

Ce nouveau rapport, intitulé « Une économie au service des 99 % », montre que l'écart entre les riches et les pauvres est beaucoup plus important qu'on ne le craignait. Il illustre en détail comment les grandes entreprises et les plus fortunés alimentent la crise des inégalités en éludant l'impôt, en réduisant les salaires et en utilisant leur pouvoir pour influencer la politique. Il préconise donc des changements fondamentaux dans la façon dont nous gérons nos économies afin que celles-ci servent l'ensemble de la population, et non une poignée de privilégiés seulement.

De nouvelles données plus précises sur la répartition des richesses dans le monde, en particulier en Inde et en Chine, indiquent que la moitié la plus pauvre de la population mondiale possède une part des richesses plus réduite que l'on ne pensait. Si ces données avaient été disponibles l'an dernier, elles auraient montré que neuf milliardaires détenaient autant que la moitié la plus pauvre de l'humanité, et non 62 comme l'avait calculé Oxfam.

Pour Winnie Byanyima, directrice générale d'Oxfam International, « il est indécent que tant de richesses soient détenues par si peu de monde, quand une personne sur dix survit avec moins de 2 dollars par jour. Les inégalités enferment des centaines de millions de personnes dans la pauvreté, fracturent nos sociétés et affaiblissent la démocratie. »

« Partout dans le monde, des femmes et des hommes sont laissés pour compte. Leurs salaires stagnent, mais les grands patrons s'octroient des primes qui se chiffrent en millions de dollars. Leurs services de santé et d'éducation sont réduits pendant que les grandes entreprises et les plus fortunés se soustraient à l'impôt. Leurs voix ne sont pas entendues, alors que les gouvernements se mettent au diapason des grandes entreprises et d'une élite nantie. »

Le rapport d'Oxfam montre que nos économies canalisent les richesses vers une élite fortunée aux dépens des couches les plus pauvres de la société, et majoritairement des femmes. Les plus fortunés accumulent les richesses à un tel

# LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel du groupe NORD-SUD de l'intergroupe des maisons médicales liégeoises

NUMÉRO 13

JUILLET-AOUT 2017

rythme que le premier « super-milliardaire » du monde pourrait voir son patrimoine dépasser le millier de milliards dans 25 ans à peine. Pour mettre ce chiffre en perspective, sachez qu'il faudrait déboursier un million de dollars par jour pendant 2 738 ans pour dépenser 1 000 milliards de dollars.

La colère des populations contre les inégalités secoue déjà le monde politique. Des analystes estiment que les inégalités ont considérablement pesé dans l'élection de Donald Trump aux États-Unis, l'élection du président Duterte aux Philippines et la victoire du Brexit au Royaume-Uni.

Sept personnes sur dix vivent dans un pays où les inégalités se sont accentuées au cours des trente dernières années. Entre 1988 et 2011, les revenus des 10 % les plus pauvres ont augmenté de 65 dollars par an en moyenne, contre 11 800 dollars pour les 1 % les plus riches, soit 182 fois plus.

Les femmes – qui sont souvent employées dans des secteurs à bas salaires, font l'objet de discriminations importantes au travail et se chargent d'une part démesurée du travail de soin non rémunéré – se retrouvent souvent au bas de l'échelle. Si la tendance actuelle se poursuit, il faudra encore 170 ans pour que les femmes atteignent le même niveau de rémunération que les hommes.

Le rapport révèle également comment les grandes entreprises exacerbent les inégalités : pour maximiser la rémunération de leurs actionnaires, elles éludent l'impôt, font pression sur les salaires de leur personnel et les prix payés aux producteurs à la base de leur chaîne d'approvisionnement, et réduisent les investissements dans leur propre activité.

Oxfam a interrogé des ouvrières d'une usine de confection au Vietnam : bien qu'elles travaillent 12 heures par jour et six jours par semaine, leur salaire d'un dollar de l'heure leur permet à peine de s'en sortir. Pourtant, elles fabriquent des vêtements pour quelques-unes des plus grandes marques mondiales de prêt-à-porter et les PDG de ces entreprises font partie des personnes les mieux rémunérées de la planète. L'évasion fiscale des entreprises coûte au moins 100 milliards de dollars par an aux pays pauvres. Avec cette somme, les 124 millions d'enfants non scolarisés dans le monde pourraient recevoir une éducation, et des interventions médicales pourraient éviter la mort d'au moins 6 millions d'enfants chaque année.

Ce rapport met en lumière la façon dont les plus fortunés recourent à un réseau de paradis fiscaux pour éviter de payer leur part d'impôt et à une armée de

# LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel du groupe NORD-SUD de l'intergroupe des maisons médicales liégeoises

NUMÉRO 13

JUILLET-AOUT 2017

gestionnaires de patrimoine pour obtenir des retours sur investissement inaccessibles à l'épargnant moyen. Contrairement aux idées reçues, nombre de ces personnes ne doivent pas leur fortune à leur propre mérite. L'analyse d'Oxfam montre que plus de la moitié des milliardaires du monde ont hérité de leur fortune ou l'ont accumulée dans des secteurs d'activité où la corruption et le copinage sont monnaie courante.

Les grandes entreprises et les plus fortunés mettent à profit leur argent et leurs relations pour s'assurer que les politiques publiques leur soient favorables. Par exemple, les milliardaires brésiliens ont cherché à influencer les élections et leur lobbying a eu pour effet de réduire leur facture fiscale. De même, les pétroliers nigériens ont obtenu de généreuses réductions d'impôt.

« Les millions de personnes laissées pour compte par nos économies défailtantes ont besoin de solutions, et non de boucs émissaires, s'insurge Winnie Byanyima. C'est pourquoi Oxfam propose une nouvelle manière de gérer nos économies avec bon sens afin que celles-ci servent le plus grand nombre, au lieu d'une petite minorité privilégiée. »

« Les gouvernements ne sont pas impuissants face au changement technologique et aux forces du marché. Quand les responsables politiques arrêteront d'être obsédés par le PIB et se focaliseront sur l'intérêt de l'ensemble de leurs citoyen-ne-s, et non de quelques grandes fortunes, un avenir meilleur sera possible pour toutes et tous. »

Dans le plan d'action d'Oxfam pour une économie davantage centrée sur l'humain, les gouvernements :

- mettent un terme à la concentration extrême des richesses pour en finir avec la pauvreté. Ils doivent augmenter les impôts sur la fortune et sur les hauts revenus pour égaliser les chances et dégager les ressources nécessaires pour investir dans la santé, l'éducation et la création d'emplois.
- coopèrent au lieu de se faire concurrence. Les gouvernements doivent conjuguer leurs efforts pour garantir un salaire décent aux travailleuses et travailleurs et pour mettre fin à l'évasion fiscale et au nivellement par le bas de l'impôt sur les sociétés.

# LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel du groupe NORD-SUD de l'intergroupe des maisons médicales liégeoises

NUMÉRO 13

JUILLET-AOUT 2017

- soutiennent les entreprises qui contribuent au bien de leur personnel et de la société en général, plutôt que de leurs seuls actionnaires. Le groupe multimilliaire Mondragón est détenu par ses 74 000 salariés. Tous les membres du personnel reçoivent un salaire décent, car sa structure salariale garantit que les mieux rémunérés ne gagnent pas plus de 9 fois le montant du salaire le plus bas.
- garantissent une économie respectueuse des droits des femmes. Les gouvernements doivent contribuer à abattre les obstacles à la promotion économique des femmes, notamment en améliorant leur accès à l'éducation et en favorisant une répartition plus équitable du travail de soin non rémunéré.

Les citoyen-ne-s du monde entier peuvent rejoindre la campagne « À égalité ! »

---

## Les Objectifs du Groupe Nord Sud de l'IGL

1. Proposer un espace de réflexion et de sensibilisation sur les échanges S-N.
2. Soutenir une personne ou une équipe d'une maison médicale investie dans un projet de développement.
3. Soutenir, de manière directe, un projet de développement ici ou ailleurs.